
Das *APCS* Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

März 2004

Nr. 56

Editorial...

Chers collègues

Carmen, Daniela, Giorgio et Mario forment un quatuor sympathique, n'est-ce pas ? Vous ne les connaissez pas ? Si, bien-sûr, Carmen, celle de l'opéra de Bizet, Mario, «del Monaco» ? les autres... ?

Non, vous vivez sur une autre planète, je parle du virus qui touche actuellement notre pays: le *casting show made in Switzerland, Musicstar*, Suisse 2004.

Même si la plupart d'entre nous viennent du domaine «classique» et ont peu, voire rien du tout en commun avec la musique populaire, nous ne pouvons pas faire semblant de ne pas voir ni entendre ce matraquage médiatique : la Suisse recherche une *musicstar* – et l'a entre temps trouvée.

C'est un phénomène qui se vend bien dans plusieurs pays depuis quelques années déjà. Samedi soir, en prime time, audimat au maximum (aucune chaîne ne veut laisser filer la poule aux œufs d'or!), télévision et radio d'état, gros titres dans la presse dominicale, etc.

3000 (!) candidats se sont présentés dans notre petit pays pour se soumettre à cette sélection impitoyable. Cessons donc enfin de nous plaindre que notre jeunesse ne chante plus, ou ne sait plus chanter aujourd'hui. Où donc ces jeunes gens ont-ils appris à *performer* de manière si professionnelle, à chanter avec micro et à danser, etc. ?

Bon je dois avouer honnêtement que j'ai entendu parler de cette hystérie par mes

enfants, car mon intérêt pour ce genre de chose est plutôt restreint. Mais on peut toujours apprendre quelque chose. Ce phénomène a malheureusement une part négative: avez-vous par exemple entendu le triumvirat du jury aussi puissant que Dieu? Encore plus frappant dans l'émission similaire de nos voisins allemands, ce jugement sensible, réfléchi, pesé, psychologique des pédagogues experts! A en pleurer, à en avoir le cœur brisé, bouleversant...

Chers collègues pédagogues, vous aurez bien-sûr remarqué l'ironie de mon propos. Il faut cependant apprendre à être constructif plutôt que destructeur.

Combien de temps cette nouvelle mode va-t-elle durer? C'est difficile à estimer. Même des chaînes arabes, donc musulmanes s'y mettent, au grand dam des milieux conservateurs. On peut trouver beaucoup de choses à critiquer: le background commercial, l'événement publicitaire de masse, le centre d'intérêt économique, le show de plusieurs egos surdimensionnés, qui ne semblent pas avoir d'autres désirs que d'être vus dans les charts ou les vidéoclips de MTV et compagnie.

Je peux cependant me réjouir d'une chose: nous avons affaire à un phénomène musical. Il ne s'agit pas de sport, ni de politique, mais de chant. La voix humaine parvient à enthousiasmer le grand public. Une chanteuse est devenue une star musicale en ensorcelant le public d'abord avec sa voix. Et cela à notre époque où le visuel prédomine. Nous avons donc choisi la bonne profession, même si l'intérêt n'est pas dans le secteur classique. Nous oeuvrons aussi dans le domaine du *showbusiness*. Bien avant le temps du *cross-*

over, L. Bernstein disait: il n'y a pas de différence entre la musique de divertissement et la musique sérieuse, mais entre la mauvaise et la bonne musique.

L'enthousiasme pour les *(live) performances* avec la voix humaine comme instrument principal doit donc en fait nous réjouir.

Nous devons finalement juste nous demander si nous avons bien reconnu les signes du temps dans la formation professionnelle classique, ou si nous ne sommes pas dans le mauvais bateau en formant trop de chanteurs pour un marché marginalisé.

Il me tient donc à cœur d'ouvrir davantage l'association, afin de supprimer les frontières stylistiques. Tout ce qui a à voir avec la formation professionnelle de la voix humaine devrait trouver un abri sous le toit de l'APCS.

A ce propos, je tiens à signaler le programme riche et varié du congrès annuel 2004 à Lausanne. Veuillez en parler autour de vous, surtout en Suisse allemande.

Avec mes meilleures salutations,

votre



Bernhard Hunziker